



THE SHIP SPEAKS

Khal Torabully

khal.torabully@gmail.com



Sublime Taj Mahal, hauts mâts et goûts de sandales -
un homme est envoyé faire des courses,
brisé entre ses os et leur moelle,
entre les trois Atlantiques...
Un marron un blanc un noir.
J'ai écrit dans notre chair : trois fois servile...

J'ai navigué dans les navires les plus muets
De la mer des Indes et du Gange,
Pourtant ce n'est pas le moment d'avoir du chagrin.

Je me souviens comment ils nous appelaient les sauveurs
Des empires après les révoltes des corps noirs.
Je voulais être un Kohinoor dans les champs de canne à sucre,
Me rebeller contre les voiles d'un oxymore plus large...

J'ai été envoyé pour flotter sous les mers de sueur.
Mais nos corps n'étaient qu'entassés
D'un océan à l'autre, commerce de coolies et sous contrat.
Des serviteurs avec le même destin piétiné.

Le médecin de la marine a bu du rhum
Avant d'être gêné par notre silence.
Il fronça les sourcils en mesurant notre pestilence,
Notre sueur mélangée à des lentilles et du riz gluant :
«Alors ils sont là, ces esclaves invisibles
Payé avec le plus de notre sang.
Coolies corps ballottés entre l'Atlantique et la mer des Indes ».

Il s'est alors endormi, le cap de Bonne Espérance
Plongé dans son imagination sans cœur.

Parfois j'avais l'impression d'être un clandestin légal
Une voix dans une vague de querelles,
Des querelles de fûts de marronnage...

Suprême bétel des voix ivre
Dans des épaves des bomlis putrides..

Puis ils ont dit que nos morts pourraient couler plus loin
A la mer sans plus tarder.
L'océan Indien n'a jamais attendu l'Atlantique
Pour rendre les âmes oubliées pourrissant dans le sel.
Il flotte ici et là, oubliant les esclaves et les coolies.
Il ne fait que relier les souvenirs aux courses sans voix...

Mon premier passage mêlé était de l'esclavage à l'engagé.
Puis un autre passage confus sans précédent en créole ou en bhojpuri :
« De la famine à la dysenterie, du choléra et à la rougeole et à la pauvreté.
Des promesses à la ruse de l'entrepreneur
De l'empreinte du pouce à la signature
De la hutte à bouse de vache à la caserne et à la file des coolies
Du fouet au fouet
Du corps-objet au corps-contrat
De la terre au large eau hougli
Du désir de se noyer et de tout saboter
Entre labeur et travail
De la pétition à la commission du roi et des princesses
D'une lettre de désespoir à un billet de retour sans retour
D'un accord de cinq ans à un autre cinq ans de désaccord
Du contrat aux dettes et au viol
D'une envie de rester et partir en nostalgie

D'être un étranger ici et des Indes coralliennes...

Mon premier passage évanoui j'ai récupéré
Quand les marins m'ont agressé dans le vent,
Des coups de vent déchirant le sang de la mer avec des gémissements aigus...
Personne n'a été blessé pendant le voyage, mon cœur se noie
Comme des coups de vent dans la boussole, coupés de cris stridents.

Je mentionne mes propres noms sur le contrat.
Le déchirer encore et encore alors que le vertige grandit
Aux rivages lointains de nos âmes disparues.
Abdul, Raj, Ramen, Raman, Ah Chong...

Plus de gens dans le même passage, ravane et tabla,
Quand les identités semblent douter sur les rivages archipélagiques.

Puis j'ai écrit les dates de notre départ
Du village à la rivière Houghli,
De là au dépôt,
Du mestri au pont,
Du pont aux eaux de l'estuaire.

Avant de traverser la pleine mer,
Il n'y avait rien d'autre que du kala pani.
Une frayeur pour beaucoup, une géographie d'espoir pour plus.

Après cette date, je suis resté mal à l'aise.
J'ai rampé de désespoir pour effacer la misère mondiale.
Nous nous sommes réveillés pour mourir de faim au riz de bomlis.

Plus tard, nous avons rêvé : manger du requin ou du tingri.
Mais les rats nous ont montré leurs yeux d'agar agar :
Il y avait encore un autre passage à bord...
De la mer des Indes à l'Atlantique.
J'incline mon âme devant tous les corps brisés
Ballottés entre destin et géographies sans entraves...
Enfant au nom déformé,
Je te dis ces passages du milieu que mon âme a imprimés
Sous le vélin de leurs contrats surnois...

Poèmes inédits de THE SHIP SPEAKS, traduits par l'auteur.

Poèmes issus de la poétologie de la coolitude de Khal Torabully. Textes inédits traduits spécialement pour *Synergies Inde*. Toute citation devra mentionner le copyright de l'auteur.

© Khal Torabully, 9/8/22